



# DANIEL BUREN

## L'ARTISTE HAUT EN COULEUR

Der Maler und Bildhauer Daniel Buren ist international einer der bekanntesten französischen Künstler. Im Jahr 2007 wurde sein Werk mit dem Praemium Imperiale, dem Nobelpreis der Künste, ausgezeichnet. Porträt eines umstrittenen Künstlers von Camille Larbey. Das Interview mit ihm führte Krystelle Jambon.

**mittel**

« **C**'est de l'argent foutu en l'air ! », « Affreux ! », « Arrêtez le massacre ! » Voilà le genre de critiques auxquelles le peintre et plasticien a l'habitude d'être confronté, et ce, depuis 50 ans. Son œuvre a toujours été controversée. Pourtant, il est l'un des artistes français les plus connus au monde. Pleins feux sur Daniel Buren – prononcer [byrɛn].

### In situ

Né à Boulogne-Billancourt en 1938, Buren se forme à l'École des métiers d'art, dont il sort diplômé en 1960. Le début de sa carrière d'artiste est marqué par une économie de moyens : il peint sur des toiles de jute et des draps de lit. En septembre 1965, alors qu'il se rend au marché Saint-Pierre (spécialisé dans la vente de tissus) à Paris, il remarque une toile de store aux rayures colorées (➡ *Approfondissements*, p. 28). C'est la révélation. Ce motif devient son langage artistique, sa signature. Les rayures de l'artiste feront toutes invariablement 8,7 cm.

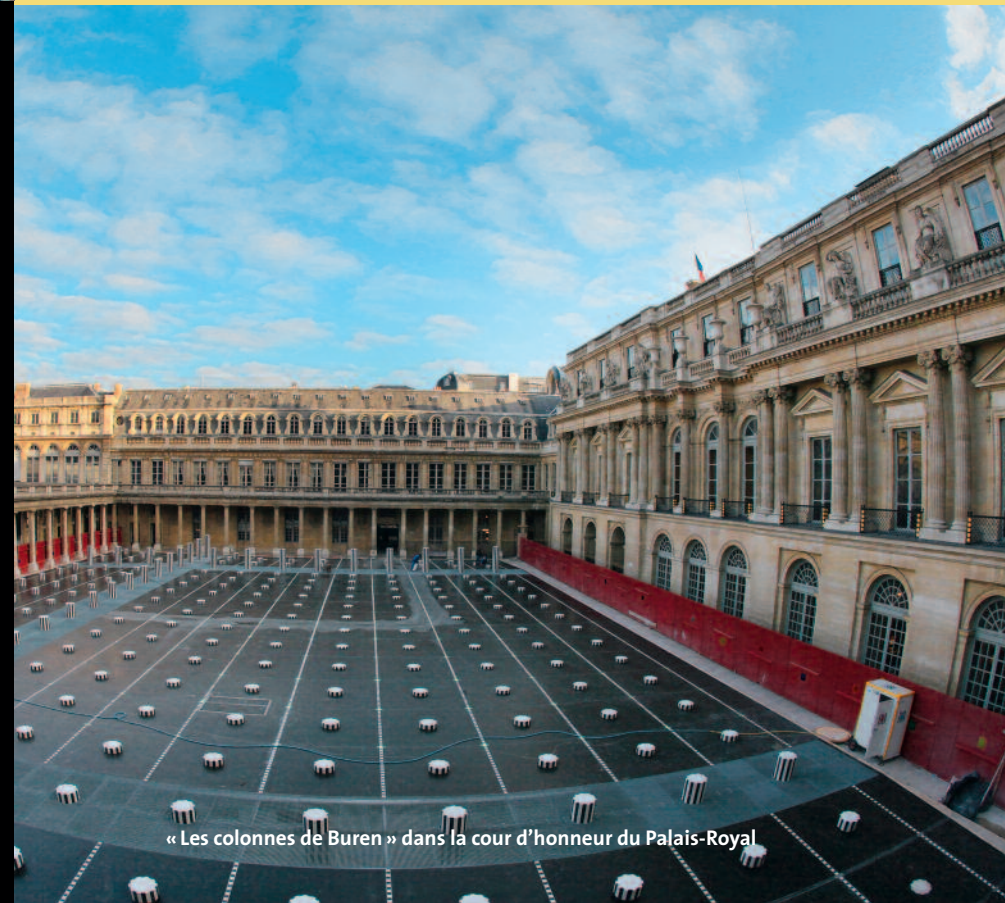
En 1967, Daniel Buren fait une entrée fracassante dans le monde de l'art. Avec les peintres Mosset, Toroni et Parmentier, il fonde un groupe de travail intitulé *B.M.T.P.* – d'après les initiales de leur nom. Tous revendiquent un art minimaliste. Lors d'un *happening* au musée d'Art moderne de la Ville de Paris, les quatre compères réalisent leurs tableaux sur place, les accrochent pendant le vernissage, et les décrochent à la fin de ce dernier. Cette performance constitue un trait essentiel de l'œuvre de Buren : le travail *in situ*. « *C'est un travail non seulement en rapport avec le lieu, mais aussi entièrement fabriqué dans ce lieu* », explique-t-il. Ainsi, l'artiste ne travaille plus dans son atelier mais dans l'espace d'exposition. Et sous l'impulsion des rayures « bureniennes », le musée devient lui-même une œuvre d'art inédite et éphémère.

### Coups d'éclat

Buren commence à se faire connaître auprès du grand public en 1968. En

cette période de révolte étudiante, il parcourt les rues de Paris et recouvre les panneaux publicitaires d'affiches rayées. L'année suivante, déçu de ne pas avoir été retenu pour une grande exposition organisée par la *Kunsthalle* de Berne (en Suisse), il recommence : la nuit précédant l'inauguration de la manifestation, il réalise un affichage sauvage, recouvrant tous les panneaux publicitaires de la ville de ses rayures multicolores. Cette performance lui vaudra un certain prestige... mais aussi d'être arrêté par la police helvétique ! Autre pays, autre coup d'éclat. En 1971 cette fois, il doit participer à l'Exposition internationale au musée Guggenheim de New York. Son instal-

haut,e en couleur	äußerst originell
foutu,e en l'air (fam.)	zum Fenster hinausgeworfen
pleins feux sur	Fokus auf
<b>In situ</b>	
<i>in situ</i> [insity]	vor Ort
marquer	prägen
l'économie (f) de moyens [mwajɛ]	die Sparsamkeit
la toile de jute [ʒyt]	die Jute
le drap [dra] de lit	das Betttuch
la toile de store [stɔʁ]	der Markisenstoff
la rayure [rejyr]	der Streifen
la révélation	die Offenbarung
faire une entrée fracassante dans	ein aufsehenerregendes Debüt feiern
fonder	gründen
revendiquer	plädieren für
le compère (fam.)	der Kamerad
accrocher	aufhängen
constituer un trait essentiel [esɥsjɛl]	eine Besonderheit sein
inédit,e	neuartig
éphémère	vergänglich
<b>Coups d'éclat</b>	
le coup d'éclat [kudekla]	der Skandal
le grand public	die breite Öffentlichkeit
parcourir	laufen durch
le panneau publicitaire	die Werbetafel
déçu,e	enttäuscht
retenir	auswählen
l'inauguration (f)	die Eröffnung
la manifestation	hier: die Ausstellung
sauvage	illegal, wild
valoir	einbringen
arrêter	verhaften



Thomas Coex, François Guillot/AFP/Getty (2)

« Les colonnes de Buren » dans la cour d'honneur du Palais-Royal



lation, une toile rayée de 20 mètres de haut sur dix de large, est suspendue au centre du musée. Mais d’autres artistes exposés – Dan Flavin et Donald Judd notamment – trouvent que l’œuvre de Buren, bien trop imposante, masque leur propre travail. Donald Judd qualifie même son homologue français de « *poseur de papier peint* ». À la veille de l’inauguration, la toile de l’artiste français sera donc retirée. Qu’importe, la réputation de son auteur est faite.

Un combat sans merci

Lorsqu’en 1986 les habitants de Paris ainsi que les personnes de passage découvrent l’installation encore en construction de Daniel Buren, *Les Deux Plateaux*, les réactions sont, une fois encore, violentes. Surnommée « les colonnes de Buren », cette œuvre, située dans la cour d’honneur du Palais-Royal, provoque un scandale. Pourtant, Buren est déjà un artiste de renommée internationale. Cette année-là, il représente d’ailleurs la France à la Biennale de Venise (Exposition internationale d’art contemporain) et remporte même le Lion d’or – le premier prix. Il est vrai qu’en France, chaque nouveau projet urbain original et imposant déclenche généralement une levée de boucliers. Ce fut le cas pour la tour Eiffel (1889), le Centre Pompidou (1977) ou encore la pyramide du Louvre (1989) qui, de l’avis de certains, dénaturent le paysage parisien. « L’affaire des colonnes » prend une telle ampleur que la municipalité décide de stopper les travaux. Après six ans de procès, la justice donne finalement raison à l’artiste et oblige la mairie de Paris à terminer le chantier...

Œuvres mobiles

« Je n’expose pas des bandes rayées, mais des bandes rayées dans un cer-



Exposition *Allegro Vivace* (Staatliche Kunsthalle Baden-Baden, 2011)

tain contexte », précise Buren, qui aime faire sortir son art des musées. Ainsi, il exhibe ses rayures sur des autobus (à Mönchengladbach en Allemagne, en 1971), sur des voiles de bateaux (à Berlin, en 1975) ou sur des portières de trains (dans l’Illinois aux États-Unis, entre 1980 et 1982). De statique, l’œuvre devient mobile. Du reste, les bandes rayées égayent autant l’environnement urbain qu’elles le remettent en question. Par ailleurs, Daniel Buren milite pour un art dans la ville mais aussi au service de la ville. Le plasticien se coiffe donc régulièrement de la casquette d’urbaniste : après avoir aménagé le tramway de Mulhouse, il peaufine actuellement les œuvres urbaines – totems, kiosques et pergolas – qui jalonnent la future ligne 14 du tramway de Tours. La facture s’élève à plus d’un million d’euros. Cela représente moins de 1 % du coût total des travaux, mais fait tout de même polémique en ces temps de crise économique. Morale de l’histoire : nul n’est prophète en son pays !

suspendre	aufhängen
qualifier de	bezeichnen als
l’homologue (m)	der Kollege
le poseur de papier peint	der Tapezierer
qu’importe	aber das ist egal

Un combat sans merci

sans merci	gnadenlos
la personne de passage	der Durchreisende
provoquer	auslösen
contemporain,e	zeitgenössisch
remporter	gewinnen
déclencher	auslösen
la levée de boucliers	der heftige Widerstand
dénaturer	vershandeln
l’ampleur (f)	das Ausmaß
la municipalité	die Stadtverwaltung
donner raison	recht geben
le chantier	die Baustelle

Œuvres mobiles

exhiber [egzibe]	zeigen
la voile	das Segel
du reste	im Übrigen
égayer [egeje]	auflockern
l’environnement (m)	die Stadtlandschaft
urbain	
par ailleurs [paraʝœr]	außerdem
militer	kämpfen
se coiffer de la casquette d’urbaniste	auf dem Gebiet der Stadtplanung tätig sein
peaufiner	den letzten Schliff geben
jalonner	säumen
nul n’est prophète en son pays [pe]	der Prophet gilt nichts in seinem Vaterland

INTERVIEW avec  
L’ARTISTE



Photo-souvenir : Daniel Buren *Capanna Rotonda con 7 colori* travail in situ permanent, Asiago, coll. privée, 2009. Détail : © DB-ADAGP Paris

Œuvre installée à Asiago, dans le Nord de la Vénétie (Italie)

Quelle fut votre réaction face aux critiques suscitées par vos « colonnes » en 1986 ?

J’ai d’abord été étonné par la violence des propos, surtout d’ordre politique. Ensuite, la haine déployée s’est rapprochée de mon travail et de moi-même. Là, lorsque j’ai compris que mon travail était en péril, j’ai décidé avec mon assistant Patrick Bouchain de contre-attaquer. Les critiques négatives nous ont obligés à nous battre. Et ça, lorsque c’est nécessaire, c’est toujours positif. Lorsqu’elle est bien formulée, la critique apporte la possibilité de réviser un jugement, un comportement, des détails qui ont pu échapper. Cette qualité est, fort malheureusement, extrêmement rare. En général, la critique est insipide et sans intérêt, et ça ne s’arrange pas, loin de là.

De quel projet êtes-vous le plus fier ? Et lequel regrettez-vous d’avoir réalisé ?

Répondre à ces questions est impossible pour moi. Elles ne me traversent

jamais l’esprit ! Je ne regrette rien de ce que je fais. J’essaie toujours de faire mieux ou différemment si j’ai quelques problèmes avec un travail fait. Mon seul rêve, c’est de pouvoir travailler le plus longtemps mais aussi le mieux possible.

Quelle est votre démarche face à une commande ?

L’étudier et résoudre les problèmes qui se présentent les uns après les autres. Circuler au travers des obstacles, les éviter, trouver des solutions, garder sa ligne et n’accepter aucun compromis qui puisse la remettre en question.

Pourquoi créer des œuvres que l’on détruit après exposition et dont les seules traces sont des photos et des films ?

Ce n’est pas une volonté, c’est la nature des œuvres et ce qu’elles veulent dire dans notre société. Si on ne peut pas les acquérir là où elles se trouvent, il faut alors les détruire. Les photos ou les films sont tout à fait se-

condaires, ce sont de simples témoignages visuels, très loin du travail tel qu’il était. Ils en donnent un aspect particulier dont il faut d’ailleurs se méfier. Ces représentations ne sont, quant à elles, jamais exposées ni vendues. Les œuvres pérennes sont elles aussi parfois reproduites à travers des films et des photos, et permettent d’aller juger sur place des différences entre le travail réel et sa reproduction photographique.

Quelle est, parmi toutes celles que vous avez vues, votre ville préférée ?

Des dizaines et des dizaines ! Toutes les villes me fascinent par un ou plusieurs de leurs aspects, tous différents d’une ville à l’autre. Pourquoi en préférer une alors qu’il y en a tant d’autres que je n’ai pas pu encore visiter et qui sont peut-être plus belles encore ? Que voudrait dire un tel choix ? Pour moi, pas grand-chose !

Quelle fut votre réaction...

suscité,e [syste]	ausgelöst
le propos [propo]	die Äußerung
d’ordre politique	aus der Politik
déployé,e [deplwaje]	an den Tag gelegt
en péril	in Gefahr
échapper	entgehen
insipide	langweilig
loin de là	weit gefehlt

De quel projet êtes-vous...

traverser l’esprit	durch den Kopf gehen
--------------------	----------------------

Quelle est votre démarche...

la démarche	die Vorgehensweise
circuler au travers	sich durchschlängeln
[traver] de	zwischen
éviter	umgehen

Pourquoi créer des œuvres...

la trace	die Spur
la volonté	die Absicht
acquérir [akerir]	erwerben
le témoignage	das Zeugnis
se méfier	sich in Acht nehmen
pérenne [peren]	die bestehen bleiben

Quelle est, parmi toutes celles...

des dizaines et des dizaines	jede Menge
pas grand-chose	nicht viel